

Critique - Jeune Public - Huy
Corps confiants

[Twitter](#)

[AA](#) [AA](#)

Une leçon à retenir

Par Michel VOITURIER

Publié le 21 août 2017

Si la danse, surtout la contemporaine, vous est hermétique, c'est le moment de profiter d'une leçon initiatique proposée par Félicette Chazerand.

Ce n'est pas à proprement parler un spectacle que nous montre la Cie Chazerand qui en a créé beaucoup pour le jeune public. C'est plutôt une démonstration de ce que le corps des danseurs est amené à faire lorsqu'un ballet lui est proposé et qu'il l'interprète sur une scène. Mais ceci demeure dans la veine de la création d'aujourd'hui puisqu'il n'y a pas toujours, loin s'en faut, de trame narrative à une chorégraphie contrairement aux conventions des œuvres traditionnelles, tel, par exemple que « *Le Lac des Cygnes* » de Tchaïkovski ou « *Giselle* » d'Adam.

Avec la participation de deux danseurs (Anne-Cécile Chane-Tune et Milton Paulo) et d'un instrumentiste compositeur (Marc Galo) le travail corporel se déroule, plus ou moins brièvement, en fonction d'un intitulé qui en désigne les limites. C'est donc bel et bien un travail didactique qui est soumis au regard d'un public en ce qui concerne ce courant qui se nomme « contact-improvisation ». Comme si, c'est particulièrement à la mode ces temps-ci, un chef cuisinier présentait les ingrédients dont il se sert, les gestes qu'il accomplit, les combinaisons qu'il harmonise.

Il est nécessaire d'abord de réveiller le corps, d'échauffer les différents membres, de s'attacher à certains muscles, d'assouplir les articulations. La respiration doit se maîtriser et la concentration se développer. Trouver les lignes de force de ses os permet d'explorer ensuite l'espace de manière plus complète et diverse. Tester les notions d'équilibre et de déséquilibre amènera à mieux maîtriser et triompher des risques inutiles de chutes traumatisantes.

Être à l'écoute de ce qui se passe est essentiel. De la musique ou des éléments sonores, bien sûr, mais aussi de son propre corps et de ce qu'accomplissent le ou les partenaires. Un des exemples significatifs est la danse doigt à doigt : du bout de l'index, on touche celui de quelqu'un et on évolue sur le plateau sans jamais se détacher tout en testant mouvements et positions variés.

Les profanes que nous sommes en majorité lorsque nous sommes public ne percevons normalement que le résultat d'un travail accompli, comme lorsque nous fréquentons un musée nous ne voyons d'une peinture ou d'un sculpture que le résultat du travail et non le processus qui concourt à leur donner sens. Grâce à cette approche active, il devient plus évident que les actions accomplies sur scène traitent le corps comme l'alphabet d'un langage qui parlera à ceux qui le regardent.

La séance se termine d'ailleurs par un moment où les spectateurs sont invités à monter sur scène et à pratiquer en toute convivialité quelques improvisations simples. De celles qui finissent, dès qu'on se laisse aller, par susciter un plaisir libérateur quand le corps a la possibilité de s'exprimer.

file:///Q:/Pret%20Materiel/Marcelle.Peerboom/HUY/HUY%2...